

Art nouveau, premier semestre ; bibliographie critique succincte.

Une bibliographie exhaustive sur le sujet est impossible et vous serait inutile ; il existe de nombreux ouvrages généraux, que je n'ai bien entendu pas tous lus ; je vous propose donc une petite sélection commentée. J'y ai ajouté quelques références de base pour le japonisme. Je n'ai en revanche fait figurer aucune monographie – ceux qui souhaitent approfondir l'œuvre d'un des artistes que nous avons étudiés un peu plus en détail au premier semestre (Hokusai, Hiroshige, Beardsley, Whistler, Horta et Van de Velde) trouveront facilement à s'orienter. Pour le reste, je ne saurais trop vous inciter à aller directement aux sources, c'est-à-dire aux textes de Ruskin, de Morris, de Whistler, de Van de Velde, que ce soit en publication papier ou dans les éditions en ligne (pour les textes antérieurs au XXème siècle, les affaires de droits étant le plus souvent résolues, vous disposez sur internet de presque tout ce dont vous avez besoin, souvent dans des éditions qui n'ont rien à envier à l'édition papier, ou dans les éditions originales en mode image. Surtout si vous lisez l'anglais, un bon moteur de recherche, un peu de persévérance et d'astuce vous feront découvrir des trésors).

1) Les introductions générales.

Jean-Paul Bouillon, **Journal de l'art Nouveau 1870-1915**, Skira, Genève, 1985.

Sans doute la meilleure introduction possible au cours. Informée, nuancée, elle inclut un historique précis du contexte social de l'apparition de l'art nouveau, sans perdre de vue les considérations stylistiques et formelles, et en osant des jugements de valeur. Le plan chronologico-géographique est à peu de choses près celui du cours, le caractère contradictoire et mouvant du phénomène étudié est remarquablement décrit. Peut-être le Japon est-il insuffisamment évoqué, mais le seul véritable inconvénient du livre est son appartenance à la catégorie des « beaux livres » - chers et peu maniables ...

Debora L. Silverman, **L'Art Nouveau en France**, Paris, Flammarion, 1994.

Parce qu'il envisage la situation française, le livre de Debora Silverman ne devrait sans doute figurer que dans la bibliographie pour le second semestre. Il est néanmoins si éclairant – en dépit de la mauvaise humeur exprimée par certains historiens français au sujet d'erreurs factuelles qu'il contient – et si riche en hypothèses d'interprétation, qu'on pourra le lire avec profit au titre d'introduction générale.

Nikolaus Pevsner, **Les sources de l'architecture et du design**, La Connaissance, Bruxelles, 1970.

Un ouvrage fondateur, d'une lecture très simple et auquel tous les auteurs se réfèrent par la suite. Sa thèse – en substance que tout se joue, en matière d'architecture et de décor moderne, entre 1850 et 1910 - peut sans doute être nuancée de mille manières, elle n'en demeure pas moins très éclairante et convaincante.

Stephen Escritt, **Art nouveau**, Paris, Phaidon, 2002.

Très bonne introduction, bon marché, bien illustrée.

Klaus Jurgen Sembach, **L'Art nouveau. L'utopie de la réconciliation**, Paris, Taschen, 2007.

Les avantages et les inconvénients des livres Taschen. Un prix très modique, une très bonne illustration, un auteur compétent. Mais une traduction bâclée, une bibliographie exclusivement orientée vers le domaine germanique. Le parti-pris de l'auteur (que l'art nouveau est l'affaire des provinces et non des capitales) conduit à minimiser des artistes essentiels (deux pages à peine sur Guimard).

Françoise Aubry, Jos Vandembreden, France Vanlaethem, **L'architecture en Belgique, Art Nouveau, art déco & Modernisme**, Bruxelles, Racine, 2006

Infiniment sérieux et très richement illustré, le meilleur ouvrage général sur l'Art nouveau et ses suites en Belgique.

Les Origines de l'art nouveau. La maison Bing, collectif, catalogue d'exposition (Van Gogh Museum, Musée des Arts Décoratifs), Paris, 2004.

Catalogue d'exposition, centré comme son titre l'indique sur l'itinéraire de Siegfried Bing, mais qui le fait dans une perspective internationale prenant en compte, outre naturellement le Japon, la situation de la Belgique, de l'Angleterre et des États Unis, et qui peut se lire comme une introduction.

B. Champigneulle, **L'Art nouveau**, Paris, Somogy, 1972.

L'ouvrage date un peu mais reste une bonne introduction.

Gabriele Fahr-Becker, **L'Art Nouveau**, Cologne, Könemann, 2005.

L'iconographie est riche, les dictionnaires inclus sont utiles, mais le plan général de l'ouvrage, au reste souvent un collage de citations, est un peu confus.

The Pre-raphaelites, catalogue d'exposition, Londres, Tate Gallery/Penguin Books, 1984.

En anglais seulement, pour ne pas oublier le rôle des Préraphaélites dans la genèse de ce qu'on a appelé l'Art nouveau. Il existe naturellement d'autres ouvrages, peut-être plus accessibles, sur le sujet.

Christine Buci-Glucksmann, **Philosophie de l'ornement**, Paris, Galilée, 2008.

L'approche philosophique par Christine Buci-Glucksmann de la question de l'ornement vous sera très utile pour interroger le partage entre les arts réputés savants ou majeurs et les arts réputés décoratifs et mineurs, partage dont l'Art Nouveau entreprend, à l'âge moderne, la contestation radicale.

2) Le Japonisme

Japonisme. Japanese Influence on French Art 1854-1910, collectif, catalogue d'exposition (Cleveland Museum of Art, Rutgers University Art Gallery, Walters Art Gallery) sous la direction de Gabriel P. Weisberg, Robert G. Sawers Publications, Londres, 1975.

Le Japonisme, collectif, catalogue d'exposition (Musée d'Orsay) sous la direction de Geneviève Lacambre, Paris, Réunion des Musées nationaux, 1988.

Ces deux catalogues, bien qu'un peu anciens, demeurent les meilleurs sur le sujet. Un tableau chronologique très utile dans le catalogue d'Orsay.

Siegfried Wichmann, **The Japanese Influence on Western Art since 1858**, Thames & Hudson, Londres 1999.

Le parti pris thématique de l'ouvrage (les chats, les kimonos, les baigneuses, la vague, grues et hérons, etc.) est sans doute un peu facile, mais il a le mérite d'être clair et la richesse de son illustration fait du livre un excellent complément des deux ouvrages précédents, plus rigoureux.

Okakura Kakuzô, **Le Livre du thé**, Paris, Picquier Poche, 2006.

Écrit en 1906 directement en anglais par un japonais, ce livre reste la plus belle introduction à cette vision élargie de l'art dans la civilisation japonaise, qui a confirmé les intuitions des artistes en Europe à la fin du XIXème.

3) Les sources

John Ruskin, **La nature du gothique**, Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts Collection Beaux-Arts Histoire, 1992.

John Ruskin, **Les Sept lampes de l'architecture**, Paris, Klincksieck, 2008.

*Ces deux livres (le premier n'étant qu'un chapitre des **Pierres de Venise**) sont les textes de Ruskin à lire en priorité. Ceux qui souhaitent aller plus loin trouveront en ligne tout ce dont ils ont besoin (notamment, sur le site Gallica de la BNF, les deux ouvrages de Ruskin traduits par Proust, **La Bible d'Amiens** et **Sésame et les lys**). Le style de Ruskin peut intimider de prime abord, mais il se révèle magnifique pour peu que l'on ait pris la patience de se familiariser avec lui. On peut, pour cela, s'aider des textes du colloque du Louvre édités par les Beaux-Arts, qui situent fort bien le contexte : **Relire Ruskin**, collectif, Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts 2004.*

William Morris **L'âge de l'ersatz**, Éditions de l'Encyclopédie des nuisances, Paris, 1996.

Toute la vocation sociale de l'art nouveau est résumée dans la conférence qui donne son titre à ce recueil.

William Morris, **Contre l'art d'élite**, Paris, Hermann, 1985

Pour les élèves pressés, ce livre contient un extrait du « De la nature du gothique » de Ruskin.

Joris-Karl Huysmans, **À rebours**, Paris, Garnier Flammarion, 2004.

(Vous pouvez aussi trouver le texte en ligne, mais comme il s'agit d'une lecture indispensable bien au-delà du cours, autant l'acheter en édition de poche, et y revenir souvent ...)

Oscar Wilde, **Le déclin du mensonge**, Paris, Allia, 1997.

*Ce texte drôle, pastiche de dialogue à la manière de Platon, doit se lire en regard du **Ten O Clock** de James McNeill Whistler, qui l'a inspiré. Vous trouverez cette conférence (elle doit son titre à l'heure à laquelle elle a été prononcée) dans la traduction de Mallarmé, très commodément sur le site de la BNF, Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k164926.image.r=ten+o%27clock.f209.langFR>*

Maurice Denis, **Théories**, Paris, Hermann, collection « Miroirs de l'art », 1964.

Henry Van de Velde, **Déblaiement d'art**, Bruxelles, Archives de l'Architecture Moderne, 1979.

Un recueil des principaux articles de Van de Velde, qui dessine de façon très claire les modalités du passage de l'art dit nouveau à l'art dit moderne, en matière d'architecture mais pas seulement.

Enfin la **Grammaire de l'ornement**, d'Owen Jones, les livres illustrés de Walter Crane, ceux de William Morris pour *Kelmscott Press* sont disponibles, en mode image avec une excellente résolution, sur le site : <http://www.illuminated-books.com/>